

# Mes divers Têt au front



Par Lâm Chí Hiếu JJR 62

“ Vite, toi, Cang. Cours au PC et déclenches l’alerte aux postes de combats “ dis- je à mon garde du corps, tout en courant vers mon logement pour enfiler ma tenue de combat.

On est en train de fêter la veille du Têt au réfectoire de la brigade fluviale (giang đoàn), à Tân Châu, sous la présidence de mon supérieur, le Thieu – ta (commandant) Tho venu temporairement remplacer le thieu – ta H. envoyé au cachot pour ses vilainies , en attendant une nomination officielle de l’amirauté centrale. De là le fait pour moi d’endosser tous les pouvoirs, bien qu’ etant thieu-uy second- en- commandement...

La fête battait son plein avec la présence de notre groupe de conseillers américains, d’ officiers alliés et un nombre d’ officiers des autres unites attachées à notre « groupe mobile » ( au total 5 PCF et 10 PBR-patrol boat river ) opérant sous les ordres de l’amiral Matthews, commandant de la task-force alliée US-VNCH-Cambodge. On fêtait le nouvel an lunaire à l’ américaine : des caisses de bière , des boissons non-alcoolisées pour moi, des hot dogs et autres aliments, don spécial de mon supérieur americain (je suis son assistant aux opérations, et en charge de l’ instruction navale de la jeune marine cambodgienne) , quelques mets vietnamiens limités aux tôm kho (crevettes séchées en amuse-gueule), cữ kiệu (têtes d’oignon blanc marinées), bánh tét (gâteau cylindrique de riz gluant farcis au porc), des « mứt »(fruits confits)...

On mange peu et l’on passe la plupart du temps à plaisanter. Nos alliés cambodgiens ouvrent le festival avec leurs chants traditionnels ( mais avec leur âge avancé , ces chants sont un peu faux...) et tour à tour chacun doit interpréter quelque chose sur la petite soit-disant estrade pour réchauffer l’ambiance..On rigole à gorge déployée car tous les « artistes » ne sont que des amateurs....Mais hélas des coups de feu résonnant a l’entrée de la base coupent net notre joie.

Tout le monde court vite à son poste de combat respectif. Le commandant Ba en charge de la base envoie des renforts pour repousser l’ ennemi tandis que moi, j’ emmène mon groupe d’ assaut à l’ extérieur de la base . Notre base est en effet protégée par un solide enclos avec des postes de garde aux alentours et on a doublé sinon triplé le nombre de sentinelles partout pour prévenir toute attaque traîtresse de l’ennemi qui propose le cessez-feu lors du Têt mais ne l’ observe jamais

« Hé, Hiêu, tu vas trop vite, attends- moi ! » me crie mon commandant, Thông. Nous arrivons au débarcadère du bac de Tân-Châu pour couper la retraite de l’ ennemi. On fouille partout à la lueur des fusées éclairantes, mais en vain. Les attaquants ont déjà déguerpi, ne prévoyant pas notre réaction aussi rapide. La porte d’ entree de la base est légèrement endommagée pour un B-40, des éclats de grenade jonchent le sol, et Dieu merci, aucun blessé n’est à déplorer.

Notre Têt est complètement gâché, mais nous retournons au festin abandonné .... On mange à la hâte, et chacun rentre tôt a son logis. Le commandant Tho et moi nous nous joignons alors à nos marins qui ont leur Têt dans le bungalow réservé aux activités collectives de la brigade fluviale. . Là on se réjouit de nouveau, oubliant le récent évènement. Le 2ème jour, sous ma conduite, notre commandant Tho, accompagné d’ un petit nombre d’ officiers de la task-force alliée, va faire le « xong đât» aux familles des marins vivant dans le quartier des mariés .On échange des souhaits de bonne année et des remerciements aux dames . « Mesdames, sans vous et vos encouragements, vos maris n’auraient pu contribuer aux succès consecutifs de la giang đoàn et nous ne savons pas comment vous remercier, sinon par ces quelques petits cadeaux pour le Têt familial. » Nous distribuons les sucreries , les boissons en boîtes de carton, dons de l’état-major allié de la task-force, et remplaçant les traditionnels lì-xì ( que la plupart des dames, des demoiselles me demandent personnellement sous les yeux ahuris de tout le monde, et je ne sais que faire sinon donner des accolades amicales en échange) De retour au bureau, notre commandant me dit alors : « Je comprends maintenant la popularité que tu as dans

l'enceinte de cette base et ailleurs auparavant, ce qui confirme bien ce qu'on m'a dit à ton sujet à l'amirauté. Compliments, jeune homme »

Le 3<sup>e</sup> jour, je dois revenir à mon poste, à bord du USNN-YRBM 21, quartier général de la task-force alliée, accueilli chaleureusement par les 2 demoiselles du club par un « Bonne année avec nos meilleurs souhaits !! Alors, où sont nos li-xi, mon ami ? Ou alors... » Avec moi ne pouvant rien offrir, elles me forcent alors à les embrasser plusieurs fois sous les hurrahs de mes supérieurs américains dont l'amiral Matthews en personne (des bises fort longues car sans que je sache, les 2 demoiselles espéraient bien m'« épingle » au moins une fois la nuit, étant le héros qui les a « sauvées » des soupirants les environnant, car travaillant dans un lieu de mâles en rut !)

Et je dois conduire un convoi de ravitaillement à la base de Neak-Luong, à mi-chemin de la route vers Phnom Penh, encore tout ébahi par ces fougueux baisers terminant le Nouvel An, ne sachant pas que cette fête allait être la dernière avec nos alliés, car, à la fin de l'année, la task-force alliée fut dissoute, les Américains retournant à leur 7<sup>e</sup> flotte, les Cambodgiens assurant l'escorte des convois ravitaillant leur pays avec notre brigade fluviale, le commandement direct de ces convois revenant à l'état-major de la 4<sup>e</sup> région Tactique où mes 2 oncles généraux sont responsables de l'aide à la jeune mais encore chétive marine cambodgienne ainsi qu'aux forces armées de cette jeune république encore bien inexpérimentées, et mes 2 belles soupirant sur le pavé. Un Têt inoubliable ! Et je n'ai plus jamais revu mes compagnons d'armes. J'ai perdu leurs traces pour toujours ainsi que celles des 2 demoiselles du club qui m'ont murmuré d'incroyables déclarations passionnées. De retour de mission, je dois alors accompagner mon commandant d'unité lors de ses visites de nouvel an au chef de district de Tân Châu et aux commandants des autres unités locales. J'ai ainsi l'occasion de voir la population locale célébrer le Têt, avec des belles jeunes filles en ao dai, des bambins dans leur costume tout neuf, bref une atmosphère de Têt me faisant malheureusement penser à mes bien-aimés à Saigon. On nous salue avec des souhaits, certains nous offrant parfois des bánh tét, bánh chưng à apporter à la Division.

\* \* \*

Mon deuxième Têt inoubliable au front, je l'ai connu à Phuoc Xuyên, notre ancienne zone d'opérations. Notre brigade fluviale est affectée sur une autre mission. J'amène la moitié de la giang doan à opérer de nouveau dans la région des canaux sillonnant Phuoc Xuyen- Ap Bac – Tuyen Nhon, avec mon quartier-général mobile à bord d'un vaisseau fluvial, un *command-communication-boat*. Nous pacifions rapidement la région infestée, repoussant l'ennemi au-delà de la frontière. La veille du Têt sur place, le xa trung (chef communal) de la région m'invite à venir dîner chez lui en compagnie des autres « personnalités » locales. On nous accueille gentiment, mes 2 sous-officiers m'accompagnant.

- Au nom des villageois de la région, nous vous remercions beaucoup de votre précieuse aide dans cette pacification rapide, cher *chi-huy-pho*. Vous et vos marins sont nos grands bienfaiteurs. Nous avons proposé de vous loger et nourrir, vous et aimables marins, mais vous avez refusé, végétant avec vos maigres rations militaires depuis. Ce Têt venant, permettez-nous de vous proposer de nouveau de vous ravitailler, vous et vos marins, avec nos produits locaux, bénévolement. Non seulement, vous avez chassé l'ennemi mais rétabli l'ordre et la sérénité traditionnelle de notre village, à la suite des attaques régulières de l'ennemi
- Allons, cher Xa trung, nous ne faisons qu'accomplir notre devoir de soldat. Nous ne pouvons rien achever sans l'aide des forces locales dont les officiers commandants ici présents.. »

On nous régale et nous sommes obligés d'accepter le ravitaillement régulier en nourriture remplaçant nos rations militaires. On nous offre de belles branches de « Mai », de « Dao » (fleurs traditionnelles du Têt) pour embellir nos PBR et mon « logis ». En retour, nous leur faisons faire un tour des canaux à bord de nos PBR. C'était un très beau spectacle, ces 2 PBR bondés de belles en ao dai, de notables en *ao-dai-khan-dong* et des bambins dandinant dans leurs beaux vêtements du Têt, sans parler de la belle jeune fille du Xa Trung que j'avais secourue par hasard des griffes des officiers de la milice locale, qui, selon elle, et l'ayant courtisée en vain, l'avaient abordée et entraînée ailleurs pour assouvir leur envie. Ayant entendu ses cris, et personne n'ayant osé intervenir, je l'avais délivrée alors que je revenais vraiment par hasard d'une réunion dans le coin. Depuis lors, elle m'envoyait des mets en cachette. Nous profitons d'une splendide atmosphère de Têt très différente de mon 1<sup>er</sup> Têt à Tân Châu, avec les gens du village nous accueillant comme leurs proches, apaisant ainsi notre nostalgie du Têt loin de nos bien-aimés, en pleine zone de front, proche de la frontière. Un vrai Têt inoubliable !!.....Et un autre Têt de nouveau loin de ceux qui me sont chers.

\* \* \*

« Voila, mes amis. J' ai une mauvaise nouvelle à vous annoncer. Pour ce Têt qui va venir, les permissions sont très, très limitées. On doit passer le Nouvel An ensemble ici. L' amiral commandant notre task-force ne nous a donné que 2 autorisations de 24 heures. Que suggérez- vous, messieurs ? Vous , d' abord, mon second- en- commandement ? » nous dit notre commandant Bi, chef de la base navale de Dong Tam, My tho.

Nous sommes à la veille du Têt et pensions que, comme d' habitude, pour toute fin de semaine, nous allions pouvoir rentrer à la maison, la plupart des officiers de la base comme des autres unités navales basées à Dong Tam ayant leurs familles à Saigon. Mais avec l' intensification de la guerre, les 2 régions militaires du Nord du pays, la 1<sup>ère</sup> et la 2<sup>ème</sup> zones tactiques bientôt attaquées, les environs de Saigon ainsi que l' ouest à la portée des canons de l'ennemi, on est en état d'alerte d' une façon permanente. De l' amirauté de Saigon, je reçois d'ailleurs l' ordre secret de rédiger un plan de repli des unités navales de Dongtam . Bref , on vit dans une atmosphère de dépression.

- « Je suggère le tirage au sort, s' il n' y a pas de volontaires. Moi, je reste à vos côtés, commandant » lui répliqua-je

-Très bonne idée, mon cher second. Aucune autre opinion ? Tirons au sort. Hiêu, vous allez écrire tous les noms de nos officiers excepté vous et moi, entendu ? . Et les chanceux devront apporter des *banh chan*, *banh tet* y compris les *mut* pour tous ceux restant ici, loin de leurs bien-aimés. Compris ? «

C'est ainsi que j'ai de nouveau passé un autre Têt loin de ceux que j'aime. Nous nous préparons aux festivités de la veille du Têt, en attendant les « cadeaux forcés » des permissionnaires devant revenir à la base durant le Jour de l'An lunaire. Et soudain, des sifflements. C'était les missiles ennemis qui coupent court à toute activité. Nous nous précipitons aux postes de combat. Les deux auxiliaires féminines de notre unité se joignent comme d'habitude aux proches du commandant Lo, mon voisin de porte, dans l'unique bunker de protection de la base , tandis que les hommes s'affairent à leurs postes de combat. Le bombardement cessant, on retourne à la salle à manger commune pour continuer la célébration du Nouvel An. Une estrade improvisée sert aux unités navales à présenter leurs vœux à l'amiral en charge de la task force. Des « artistes » amateurs animent les réjouissances. On voit passer des petites enveloppes de li-xi (argent offert traditionnellement au Têt dans des enveloppes souvent de couleur écarlate, couleur du bonheur) destinées aux enfants des marins.

L'amiral et ses officiers nous quittent tôt, et nous en profitons pour continuer les festivités par petits groupes. Je rentre tôt à mon logis, car la nostalgie m'avait pris à la vision des enfants de mes subordonnés. Et c'est là que je découvre que les deux auxiliaires féminines me suivent. Je suis alors obligé de les tancer.

- Châu, rentrez chez vous vite, vos 2 enfants vous attendent (elle est jeune veuve de guerre et dispose d'un logement au quartier des marins mariés). Et vous, Mlle Nga, allez passer la nuit chez Châu car vous ne pouvez pas rentrer à My Tho à cette heure tardive

- A vos ordres, mon lieutenant , mais je veux d'abord jeter un coup d'œil dans votre logement avant de rejoindre mes enfants ; toi, Nga, tiens donc compagnie à notre lieutenant qui est bien triste sans sa femme et ses enfants, tu vas rester dormir ici, chez lui !

- Tu as raison Châu, je vais consoler notre lieutenant !

Et sans crier gare, Châu me saute dessus, m'étouffe sous un long baiser, tellement long que Nga doit l'agripper pour me libérer. La nuit se passa houleusement, et le jour vit Nga se réveiller dans un de mes pyjamas, en tout bien tout honneur. Je ne l'avais absolument pas touchée. C'était le 1<sup>er</sup> jour du nouvel an, et on se régale alors avec les cadeaux forcés de nos 2 officiers rentrés de permission spéciale. Le travail régulier est laissé à désirer. Tout comme on a échangé les souhaits la veille devant l'amiral de la task-force, j' emmène mes officiers à « xong dat » (effectuer la première visite de l'an nouveau) la résidence de notre commandant d'unité, et à visiter nos marins mariés vivant dans le quartier qui leur était réservé. Et évidemment j' ai l' occasion d' aller à la messe du soir en ville et de voir les belles de Mytho en *ao dai* et les gens fêtant le Tet...

Je n'aurai jamais pensé que cela allait être mon dernier Têt au front, parmi les autres inoubliables Jours de l'An lunaire, et que j'allais bientôt me retrouver en camp de concentration. De nos jours, avec le souvenir, me restent les innombrables dettes morales à payer à tous ceux, villageois et citadins, civils et militaires, dont la jovialité et l'hospitalité ont été pour moi un réconfort immense en ces temps où mon devoir me tenait séparé de ma famille le Jour de l'An Lunaire, notre Têt, avant mon long séjour derrière les barbelés, et enfin la liberté aux USA .

**Lâm Chí Hiêu JJR 62**